



Office au tourisme
de la Ville de Chièvres
Grand Place, 30 à 7950 Chièvres
068/64.59.61
www.otchievres.be



Musée de la Vie Rurale
28, rue Augustin Melsens
7950 Huissignies – Chièvres
musee.vieurale@skynet.be
www.musee-huissignies.com

Un nouveau joyau : la trépigneuse

Après avoir été nomades – chasseurs, les premiers hommes se sont sédentarisés, adonnés à l'élevage, à la domestication des animaux puis à la culture, en particulier des céréales qui leur permettaient la fabrication du pain, l'aliment primordial. La culture du blé, du seigle, de l'orge ou encore de l'épeautre les occupait toute l'année. Tout le travail était manuel.

La moisson était la période la plus exigeante. Après avoir été séchée en *étoques*, les gerbes étaient rentrées dans les granges en attendant l'hiver. Pendant des siècles, les paysans occupaient leurs journées froides à battre les céréales pour en extraire le grain de blé, d'orge ou de seigle. L'opération se déroulait sur l'aire de la grange à l'aide du fléau. C'était un travail long et particulièrement exigeant, mais l'homme a toujours été astucieux et inventif. Il a donc mis au point des batteuses, manuelles au début, qui égrenaient les épis. Mais son esprit inventif ne s'est pas arrêté là. Avant qu'il n'invente la machine à vapeur, les moteurs à explosion puis électriques, il s'est tourné vers les animaux pour utiliser leur force motrice.

Notre Musée a la chance et le, privilège de posséder quelques exemplaires extrêmement rares et précieux de ces machines rudimentaires comme la rue à chien, le manège de ferme et maintenant la trépigneuse. La roue à chien nous vient de Ladeuze et est très polyvalente. Le manège de ferme est actionné par un cheval qui tourne autour d'un axe central qui, au moyen d'engrenages, transmet le mouvement rotatif à la batteuse. Notre manège nous est venue de Fouleng où il a été enterré pendant la guerre 14-18 pour échapper à la réquisition des métaux par les occupants. Mais notre troisième machine, que nous avons acquise en ce début 2019, constitue l'une des perles du Musée, c'est la TREPIGNEUSE.

C'est toujours un cheval qui l'actionne mais, enfermé dans un Box mobile, il marche – ou plutôt grimpe - sur une sorte de tapis roulant incliné qui se dérobe sous ses sabots et fait tourner la machine. Travail épuisant pour ce cheval – moteur qui doit être remplacé régulièrement. Cette machine a été inventée par le britannique Emeric Lesix au milieu du 19^e siècle. Elle aurait travaillé en Normandie, transité par un musée rural des Hauts-de-France, repérée par un collectionneur de nos Ardennes belges et finalement, accueillie chez nous, avec enthousiasme et ce début d'année... !



Anecdote locale

Maurice Sculier, mon beau-père, est né à Huisignies, en 1907. Dans l'une de ses archives, il nous raconte qu'il a gardé le souvenir d'avoir en 1912 vu fonctionner une trépineuse (les paysans de l'époque parlaient plutôt d'une « piétineuse » dans la ferme de Joseph Quertinier (dit Lizette) à Robertsart, hameau d'Ellignies-Sainte-Anne, un village voisin.

Cette imposante et nouvelle machine spectaculaire avait marqué son jeune esprit de 5 ans... à tout jamais !

Pour le Musée de la vie rurale de Huissigies, Ovide Canseliet